



PAGE 3

Les températures changeantes ne passent pas inaperçues

PAGE 4

Réflexion : Les mammouths laineux de l'Arctique

PAGE 5

Patrimoine : La petite histoire du chemin Mantha

Un enfouissement qui se fait attendre

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Au cours des dernières années, les citoyens d'Ottawa ont vu notamment la revitalisation du chemin Montréal et de la rue Elgin.

Cette fois-ci, dans le cadre du *Plan du corridor Saint-Joseph*, la conseillère d'Orléans Ouest-Innes, Laura Dudas, a lancé, le 23 mars dernier, un vibrant appel à Hydro Ottawa : la revitalisation du boulevard Saint-Joseph doit passer, entre autres, par l'enfouissement des lignes électriques, le long de l'artère centrale d'Orléans.

Dans sa lettre adressée notamment au président d'Hydro Ottawa et au chef de la direction, Bryce Conrad, la conseillère d'Orléans n'y va pas par quatre chemins. Elle rappelle que « l'intégration de ces travaux dans le cadre de la revitalisation d'une rue n'est pas un concept nouveau. » Elle affirme même qu'il est temps « que la ville fasse les mêmes efforts dans l'est de la ville. »

La missive, destinée également à deux directeurs de la Ville, soit Vivi Chi, directrice générale par intérim de l'Urbanisme, de l'Immobilier et du Développement économique, et à Court Curry, directeur des services Emprise de la ville, du Patrimoine et d'Urbanisme, montre l'importance

de réaliser cet enfouissement des fils électriques.

Celui-ci s'inscrit dans un réaménagement de la rue principale d'Orléans.

Les Orléanais auront sûrement remarqué que la conception du boulevard St-Joseph est, selon la conseillère, « le fruit d'une planification dépassée, datant du milieu du 20^e siècle. Les entreprises et les magasins sont situés loin de la rue, la circulation piétonnière est mauvaise et l'infrastructure électrique est parfois un désordre entrecroisé le long du paysage de rue. »

Dans un courriel transmis à *L'Orléanais* par Saoussane Boutarta, responsable du marketing et des communications à la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) du Cœur d'Orléans, il est clairement dit que l'organisme « appuie pleinement les initiatives proposées par Mme Dudas, car elles s'alignent sur notre vision globale de revitalisation et de développement durable de notre communauté. »

La directrice générale de la ZAC, Tannis Vine tient à faire savoir qu'elle est impatiente de collaborer avec tous les acteurs en lice « à l'amélioration progressive de notre paysage

SUITE À LA PAGE 2 ►



Les fils et les poteaux électriques du boulevard St-Joseph constituent un problème récurrent depuis plus de 30 ans maintenant. PHOTO : ARCHIVES



Jocelyne Lauzon

Courtier en immobilier depuis 1989 • Fière de vous servir en français!
Prix pour les réalisations à vie • Temple de la renommée • Gagnant du prix Platinum
613.824.1352 • j.lauzon@homewithjocelyne.ca • www.homewithjocelyne.ca

RE/MAX
RE/MAX Affiliates Realty Ltd./Ltée
Brokerage

EN BREF

Arrestations dans une affaire de vols qualifiés

OTTAWA – Le 12 avril dernier, l'Unité des vols qualifiés, épaulée par l'Unité tactique, une équipe de ressources de quartier, l'Unité canine et une équipe de police scientifique ont mené des perquisitions dans deux résidences en lien avec une série de sept vols et de vols qualifiés perpétrés dans plusieurs bijouteries d'Orléans. Haider Iqbal, âgé de 23 ans d'Ottawa, a été arrêté en lien avec les sept incidents et a été plus tard inculpé de plusieurs infractions, incluant trois chefs de vols qualifiés et quatre chefs de port d'arme dans un dessein dangereux pour la paix publique. Une jeune personne âgée de 16 ans, qui ne peut être nommée en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents, a été inculpée conjointement avec Haider Iqbal en lien avec deux des sept incidents.

Une subvention pour Tara Luz Danse

ORLÉANS – Le 5 avril dernier, lors d'une représentation de son spectacle *Les bâtons* au Centre des arts Shenkman, Tara Luz Danse a souligné le soutien du gouvernement de l'Ontario, qui a rendu possible le projet *RésiDANSE : Création/Jeunesse*. Cette expérience de création met en contact artistes et jeunes, dans un processus d'accompagnement vers l'exploration de leur créativité, via la danse, le mouvement et la musique. Par l'entremise de la source Croissance de la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO), cet appui fondamental aura contribué au rayonnement et à l'épanouissement de ce projet artistique. À terme, le projet *RésiDANSE : Création/Jeunesse* aura rejoint plus de 1500 jeunes francophones de la 3e à la 6e année provenant des écoles Édouard-Bond à Nepean, Horizon-Jeunesse à Vanier, ainsi que Des Voyageurs et Arc-en-ciel à Orléans.

Diverses façons de lire L'Orléanais sur le web

ORLÉANS – En plus de pouvoir lire la version papier de votre journal communautaire, il est aussi possible de le lire en ligne, et ce, gratuitement. Si vous souhaitez avoir accès à la version numérique de L'Orléanais, visitez le issuu.com/orleanais et abonnez-vous. L'intégralité de notre contenu papier se trouve aussi sur notre site web, que vous pouvez visiter en allant au orleanais.ca. Nous publions aussi des liens vers des articles sur ce site sur la plateforme X (anciennement Twitter). Pour vous abonner à notre compte X, vous n'avez qu'à nous suivre au twitter.com/LOrleanais.

Un enfouissement qui se fait attendre

Suite de la page 1

urbain. »

Près d'un mois après l'envoi de la lettre, hormis un accusé de réception de la part d'Hydro Ottawa, la société énergétique n'a toujours pas répondu à Laura Dudas, du moins pas de façon détaillée selon la conseillère.

Cependant, L'Orléanais a réussi à obtenir quelques commentaires d'Hydro Ottawa par l'entremise de sa directrice des communications, Josée Larocque.

En fait, celle-ci mentionne dans un courriel que la Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité et d'Hydro One travaille « en étroite collaboration avec la Ville d'Ottawa pour soutenir stratégiquement la croissance prévue dans les zones identifiées. » Elle rappelle qu'Hydro Ottawa est en train de planifier la construction d'un nouveau poste de transformation municipal à Orléans Ouest-Innes.

Quant à savoir ce qu'il adviendra des fils de la rue principale, « nous ne sommes pas en mesure pour le moment de confirmer si les lignes électriques aériennes le long du

boulevard Saint-Joseph seront enfouies. »

Certes, l'enfouissement est une solution « évidente », mais Mme Larocque rappelle que tout cela a un prix. « Les services souterrains peuvent coûter jusqu'à 11 fois plus cher que les infrastructures aériennes. » Elle avance le chiffre de 2 à 4 millions de \$ par kilomètre.

Pour Laura Dudas, cette attente d'une réponse d'Hydro Ottawa est, quant à elle, presque salubre. Tout compte fait, elle se dit heureuse que la ville d'Ottawa et Hydro Ottawa « explorent correctement et complètement la possibilité et les coûts de l'enfouissement des lignes avant de répondre. »

Bien que l'enfouissement soit un ajout « inestimable » pour les Orléanais, cela voudrait-il dire, néanmoins, qu'en cas de refus d'Hydro Ottawa, le réaménagement se ferait tout de même? « Absolument, de conclure Mme Dudas. Le plan du corridor d'Orléans a été adopté par le Conseil. Les travaux relatifs à Hydro seraient distincts et n'auraient été qu'un complément bienvenu au projet de la ville. »

VENDREDI 31 MAI 2024

Beurre à l'ail

Riz

Salade de chou

Citron

Pain

Gâteau

SOUPER HOMARD À VOLONTÉ

Boeuf Stroganoff

90\$

Option VIP

130\$

Homards decortiqués
Service à la table
+ 1 verre de vin

19h

Vin - à partir de 30\$

BAR PAYANT—\$ comptant

Musique

Apportez vos fourchettes à homard

Places limitées

Achetez vos billets à la réception avant le 17 mai

Au Jardin Royal

2802 St-Joseph, Orléans ON

613-841-2221

Tous les profits de cette soirée seront remis au
Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa

RAFO
RENDEZ-VOUS DES AÎNÉS
FRANCOPHONES D'OTTAWA

Prix à gagner

ÊTES-VOUS UN LECTEUR ASSIDU DE L'ORLÉANAIS?

Si c'est le cas, n'hésitez pas à participer à notre nouveau concours pour courir la chance de gagner un **chèque-cadeau de 50 \$** à l'une de nos entreprises participantes.

Faites-nous simplement savoir si vous lisez L'Orléanais de temps en temps ou tout le temps et soumettez votre réponse à orleanais@orleansstar.ca

Un tirage aura lieu toutes les deux semaines.

Les températures changeantes ne passent pas inaperçues

Rebecca Kwan
IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Loin d’avoir été constantes, les températures des derniers mois n’ont pas manqué d’attirer l’attention de certains jardiniers d’Orléans et d’agriculteurs de la région.

Si la section ottavienne de la Fédération de l’agriculture de l’Ontario rapporte ne pas remarquer outre mesure les effets de l’hiver plutôt doux de cette année et des températures changeantes des derniers mois sur les productions agricoles de la région, une résidente du quartier Chapel Hill Nord, à Orléans, Becky Gillam, qualifie pour sa part ce printemps « d’assez fou ».

« Tout est disponible bien plus tôt que d’habitude. L’ail en est un qui est très en avance sur le calendrier », note-t-elle, étonnée par les températures des derniers mois et leurs effets.

Quant aux fleurs, « je ne serais pas surprise que les tulipes soient totalement terminées avant la fin de semaine de la fête de la Reine », lance-t-elle, ajoutant se souvenir que lorsqu’elle était enfant à Ottawa, « la fin de semaine de la fête de

la Reine était toujours le moment le plus propice pour voir les fleurs au Festival des tulipes ».

Mme Gillam rapporte que les tulipes plantées devant sa maison ont poussé, ce printemps, une semaine plus tôt que l’année dernière.

« Le 11 avril de l’année dernière, il y avait encore de la neige sur le sol », s’exclame-t-elle.

De son côté, le président de la section ottavienne de la Fédération de l’agriculture de l’Ontario, Brent Taylor, informe que les températures changeantes connues cette année, soit les températures douces de la fin février et du début mars, puis les températures froides qui ont suivi, n’ont pas d’incidence importante sur les productions agricoles dans la région.

« C’est surtout lorsque les cultures poussent que les conditions météorologiques ont le plus d’influence », explique-t-il. Pour l’instant, « les cultures ont l’air d’aller bien », indique M. Taylor.

Reste que le temps doux de cet hiver n’est pas sans conséquence, signale ce dernier.

« En général, lorsque l’hiver est chaud,

les maladies et les insectes nuisibles risquent d’être plus nombreux », informe-t-il. « Certains de ces ravageurs, comme la pyrale du maïs, qui sont tués par une forte gelée pendant l’hiver, auront probablement un taux de survie plus élevé cette année. »

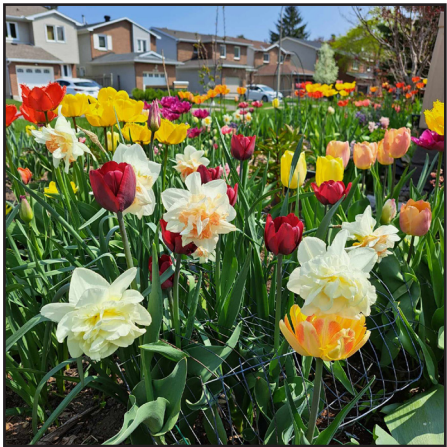
Les agriculteurs de la région s’habituent néanmoins aux températures changeantes et au changement climatique, note M. Taylor.

Il informe que des solutions sont mises en pratique pour protéger les cultures des insectes nuisibles. « Il y a un coût à tout », fait-il toutefois remarquer.

Les changements de température ne sont pas sans conséquence selon Agriculture et Agroalimentaire Canada.

D’après ce ministère gouvernemental, la hausse des températures risque de représenter des défis pour le secteur agricole à travers le pays, non seulement pour des raisons telles qu’évoquées par Brent Taylor, soit la « pression accrue des organismes nuisibles et des maladies » pour les cultures, mais aussi en raison de « contraintes de production ».

« Les saisons de croissance seront plus longues, mais leur variabilité posera des



Les températures plus douces ont permis aux tulipes de pousser plus tôt que l’an dernier. PHOTO : BECKY GILLAM

problèmes », écrit le ministère sur son site Internet.

« Les dates du dernier gel de printemps et du premier gel d’automne sont restées très variables dans tout le pays, ce qui a rendu difficile pour les agriculteurs de gérer les semis et les récoltes en conséquence », ajoute-t-on.

Un nouveau service de garde animalier ouvre ses portes

Jean-Marc Pacelli
L’Orléanais

Les propriétaires de chiens et de chats qui ont parfois un sentiment de culpabilité en apportant leur animal de compagnie à un chenil peuvent se réjouir, car un nouveau service de garde animalier a récemment ouvert ses portes dans la région.

Après s’être occupée des animaux d’amis et de membres de sa famille depuis plus de 20 ans, Chantal Désilets a décidé d’élargir ses services à une population plus large avec TGIF by Girl Friday International.

Ce service est le fruit d’une passion pour les animaux que possède Mme Désilets depuis qu’elle est enfant. « Je me souviens d’avoir sauvé mon premier minou quand j’habitais à Valcartier. J’avais 5 ans et, à partir de ce moment-là, j’ai voulu tous les sauver! »

Au fil des ans, elle a cherché à mettre son désir à exécution. « À une époque, j’avais neuf chats! Ça m’a pris du temps à tous les placer, car je suis assez difficile pour ce genre de chose là », explique celle qui fait du bénévolat une fois par semaine à la SPA d’Ottawa.

Comme son nom l’indique avec son acronyme anglophone (TGIF pour *Thank God it’s Friday*), Mme Désilets offre un service pour les propriétaires d’animaux

souhaitant s’offrir une sortie pendant la fin de semaine. « Par contre, selon mon horaire et mes disponibilités, des exceptions peuvent être possibles », précise-t-elle.

Trois options sont offertes aux clients potentiels, soit un gardiennage chez elle, un gardiennage chez le client et un service à la carte, permettant au client d’obtenir un service adapté aux besoins de son animal.

Si elle était difficile dans ses choix de futurs propriétaires pour les chats qu’elle souhaitait sauver jadis, Chantal Désilets laisse maintenant aux animaux eux-mêmes la décision de la choisir comme gardienne ou non.

En effet, chaque client poilu, comme elle les appelle affectueusement, a droit à une rencontre de 60 minutes avec elle afin de voir si le courant passe entre les deux. « Il n’y a rien de pire qu’aller chez quelqu’un pour s’occuper d’un animal qui ne t’a jamais rencontré. »

Preuve supplémentaire qu’elle prend son rôle au sérieux, elle mentionne posséder son cours de premiers soins pour animaux, en plus de toujours avoir sa trousse de premiers soins avec elle en tout temps, ainsi qu’une cage, si le besoin d’un transport en urgence survient.

Questionnée sur ce qui la différencie des chenils, la principale intéressée n’hésite



TGIF est le fruit d’une passion pour les animaux que possède Chantal Désilets depuis son enfance. PHOTO : COURTOISIE

pas à mentionner que, à moins qu’un client possède deux animaux, elle n’accepte de garder qu’un seul animal par fin de semaine.

Aussi, si l’animal se fait garder dans sa propre résidence, il aura tout le loisir de poursuivre sa routine habituelle en empruntant la même route pour sa marche ou en visitant le même parc. « C’est important qu’il y ait le moins de dérangement possible pour que l’animal ne se sente pas dépaycé ou abandonné. »

Il est toutefois important de préciser que ce ne sont que les chiens de petites tailles qui sont acceptés pour un gardiennage chez Mme Désilets, qui précise ne pas avoir de cour pour accommoder un canin de plus grande taille.

Elle souligne par contre accepter les chiens de taille moyenne lorsque c’est elle qui se déplace pour garder. Tous les détails des divers services peuvent être trouvés sur le site tgifbygf.ca.

Ensemble, dans l'amitié

Le 15 mars dernier, Louis et moi avons reçu le prix Champlain Fondateur de la Francophonie 2024 offert par l'Association Champlain Fondateur et l'Ambassade de France. Cet honneur reconnaissait nos efforts à promouvoir la langue française par la fondation du journal *L'Orléanais*.

La devise de l'Association Champlain Fondateur étant « Ensemble, dans l'amitié, au service de la francophonie », cela me porte à réfléchir sur les débuts du mensuel.

Ce journal gratuit naît en 2017 grâce au propriétaire du journal *Orléans Star*, Fred Sherwin, qui met sur pied financièrement *L'Orléanais*, rendant possible la réalisation du rêve de Louis Patry.

Auparavant, Linda Lauzon, directrice générale de l'Association de la Presse Francophone en 2016, l'association renommée Réseau.Presse, nous avait donné le vent dans les ailes en nous admettant dans la famille d'une vingtaine de journaux francophones en situation minoritaire à travers le Canada.

Par la suite, nos institutions francophones participent au projet! Le MIFO par lequel nous trouvons notre premier pigiste, Jean-Marc Pacelli qui remplacera Louis en 2020 comme rédacteur-en-chef du mensuel, est le lieu principal, avec la caisse Desjardins, pour se procurer le journal. Pascale Montminy du collège La Cité encourage les diplômés en journalisme à postuler un emploi à *L'Orléanais*. Desjardins et nos deux conseils scolaires procurent des revenus publicitaires. Les médias *Le Droit*, *l'ONFR* et *Unique FM* font la promotion de notre mensuel naissant. La SFOPHO, le RAFO, le MIFO et autres associations francophones ainsi que nos élus achètent des espaces publicitaires, surtout en septembre lors de la parution de l'encart spécial sur la francophonie.

Le début de *L'Orléanais* étudiant en octobre 2017 marque un partenariat entre nos deux conseils scolaires : le CECCE et le CEPEO, nos deux collèges, Boréal et La Cité, et nos deux universités, Ottawa et Saint-Paul. Une belle communauté d'entraide!

Les citoyens aussi participent au projet! Dès le début, Denis Gagnon offre ses services pour l'écriture de chroniques éducatives et souvent ludiques appelées « Réflexion ». Un comité de chercheurs et rédacteurs, créé et dirigé par Louis, s'engage à produire bénévolement des « Petites histoires » sur la toponymie, dans le cadre du mandat de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO). Plusieurs jeunes écrivent dans *L'Orléanais étudiant*, entre autres les soeurs Zemni et LeVasseur, des leaders de cette génération montante! Quelques commerces locaux annoncent dans le journal. Une belle communauté d'entraide!

Plus tard arriveront sur scène Mélanie Joly et par la suite Pascale St-Onge du ministère du Patrimoine canadien avec le programme « L'Initiative de journalisme local ». Renouvelé jusqu'en 2027, ce programme, en vertu de la loi sur les Langues officielles, jouera un rôle essentiel dans le financement d'un journalisme local. Donc aujourd'hui, en 2024, tout cela me porte à dire qu'en travaillant ensemble selon la devise de l'Association Champlain Fondateur « Ensemble, dans l'amitié, au service de la francophonie », *L'Orléanais* a vu le jour.

Nicole Patry, partenaire fondatrice de *L'Orléanais*

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Les mammouths laineux de l'Arctique

Ces gros animaux ressemblaient un peu aux éléphants d'Afrique, mesuraient trois mètres aux épaules et pesaient environ 10 tonnes.

Ils auraient des origines lointaines en Afrique, mais vivaient dans l'Arctique sibérien, en Alaska et au Yukon.

L'espèce s'est éteinte il y a plus de 4000 ans.

Leur caractéristique bien spéciale était leurs longs poils recouvrant leur énorme corps, les protégeant des grands froids tout comme le font les longs poils des bœufs musqués d'aujourd'hui.

L'autre caractéristique intéressante du mammoth était ses défenses. Chaque défense très courbée d'un mâle adulte pouvait faire plus de 3,5 mètres de longueur et peser plus de 100 kilos.

De nos jours, ces défenses peuvent être vendues légalement sur le marché et sont très prisées par les Asiatiques. Elles valent de 250 000 \$ à 300 000 \$ l'unité.

Ce type de vente est légale du fait que ces animaux ne sont pas classés « en voie d'extinction », une classification qui permettrait de les protéger, car il n'en existe plus de vivants.

Mon intérêt pour ce gros mammifère commença lors d'un voyage en Alaska en 2012.

Alors que nous étions attablés à un restaurant à Fairbanks, mes yeux s'arrêtèrent sur une découpe de journal encadrée sur le mur en face.

Je me levai et lus l'article montrant deux hommes qui avaient trouvé une gigantesque défense de mammoth qui dépassait leur hauteur.

Très impressionné, je me mis à parler avec le propriétaire du restaurant qui trouvait le tout bien normal, car c'était un peu commun que l'on trouve de ces défenses (tusks).

C'est en regardant un documentaire télévisé que j'appris que certains chercheurs de ces défenses de mammoth patrouillent en bateau de petites rivières nordiques où le pergélisol se détache du bord de la rive et expose de bien belles défenses de mammoth enfouies depuis des milliers d'années.

Il n'en faut que quelques-unes en bon état pour gonfler le compte bancaire.

Il y a présentement des scientifiques qui veulent reproduire de ces animaux préhistoriques à partir d'ADN prélevé sur les corps trouvés dans le pergélisol nordique, surtout dans la Russie sibérienne. Il y a, en particulier,

le projet Woolly Mammoth.

Avec les nouvelles technologies d'intelligence artificielle, de robotiques et d'avancées spectaculaires en biologie, on peut d'ores et déjà recréer des gènes, reconstruire les bases de toute forme de vie. Il semble ne plus y avoir de limite.

Pour y arriver, on synthétise les gènes, on les place dans un embryon d'éléphant d'Asie, et on remplace l'embryon dans le ventre de la génitrice, qui donnera naissance à un mammoth laineux.

On pense même à créer un ventre synthétique pour assurer la gestation. On parle d'avoir un premier bébé mammoth laineux d'ici 2 ou 3 ans.

Une entreprise coréenne Sooam Biotech en collaboration avec une équipe russe a découvert un mammoth laineux à demi émergé de la glace qui était dans un tel état de conservation qu'il a été possible de prélever du sang liquide, qui a par la suite été conservé secrètement dans une université russe.

Peut-être pourra-t-on cloner ce matériel génétique pour créer cet animal bien particulier, mais disparu?

Il semble que tout est possible.



Denis
Gagnon

Réflexion



Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!

Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2ième étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca





Les Loups de Mer Bleue ont récemment remporté les grands honneurs AAA aux Championnats provinciaux franco-ontariens de hockey. Article à la page A4. PHOTO COURTOISIE

Soyons tous ensemble forgerons de notre francophonie

Justine Perreault, 12e année
École secondaire catholique Garneau

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Je pense que nous sommes tous d'accord; pratiquer le français dans la vie de tous les jours nous rend plus à l'aise avec la langue. Mais comme un forgeron ne peut forger sans métal, on ne peut pratiquer une langue lorsque nous ne connaissons pas d'autres personnes avec qui la faire vivre.

Pour les jeunes, avoir accès à un entourage francophone est d'autant plus important. C'est un moment de la vie critique où tout peut basculer. On choisit notre trajectoire pour les prochaines années, et avec ce choix vient souvent le choix de la langue.

Celle de Molière ou celle de Shakespeare? C'est cette dernière qui semble plus attrayante pour plusieurs, puisqu'ils semblent y trouver plus de possibilités.

Pourtant, être francophone, c'est faire partie d'une grande communauté, une grande famille. Ensemble, on trouve l'énergie et la volonté de continuer à se battre. Ensemble, on apprend et on nourrit notre bagage culturel. Ensemble, on se soutient et on se comprend. C'est ce sentiment d'appartenance,

tellement essentiel aux êtres humains, qui nous rassemble, qui nous sécurise et qui nous entraîne à continuer.

En parlant français, on s'expose à tellement de belles cultures, à tellement de belles occasions d'apprentissage. Notre langue est d'autant plus magique puisqu'elle s'adapte aux couleurs du pays où elle se trouve. De l'Europe à l'Afrique, en passant par l'Amérique et l'Océanie (oui, oui!), c'est cette multitude de provenances qui nous offre différentes façons de redécouvrir notre langue.

J'aimerais que vous imaginiez deux instants comment le français serait différent si les festivals n'existaient plus, si les services en français disparaissaient, si tout d'un coup, vous étiez la seule personne capable de maîtriser la langue. Comment vous sentiriez-vous? Continueriez-vous à vous battre pour une cause que seul vous tenez à cœur?

En bref, c'est important pour notre identité, mais aussi pour la pérennité du français en milieu minoritaire d'avoir accès à un entourage francophone, peu importe ce que ça veut dire pour nous. Sans quoi, le forgeron ne forgera plus et, avec le temps, on ne trouvera plus que des reliques de son métal dans le village.



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

MON CHOIX POUR UN AVENIR MEILLEUR.

ustpaul.ca



Assemblée transitionnelle du Sénat des élèves

Maïssa Zemni, 12e année
École secondaire Gisèle-Lalonde

Le 17 avril 2024 a eu lieu l'assemblée transitionnelle du Sénat des élèves.

Le Sénat des élèves est un réseau d'élèves sénateurs au sein du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), dont le but est de représenter la voix de la jeunesse à l'échelle du conseil.

Cette rencontre marque la transition entre les anciens et les nouveaux élèves sénateurs et permet également d'élire le nouvel élève conseiller qui occupera le poste de vice-présidence l'année suivante.

Les nouveaux élèves conseillers pour l'année prochaine sont Baraa Lamine, élève de 11e année à l'École secondaire publique Pierre-de-Blois, et Nour Harb, élève de 10e année à l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde. Baraa occupera le poste

de président, tandis que Nour sera vice-présidente.

En tant que présidente sortante, je peux témoigner que le mandat d'un élève conseiller est une belle opportunité pour développer son sens de leadership tout en représentant la voix des étudiants. D'ailleurs, les élèves conseillers entrants et sortants du CEPEO seront conviés à l'Assemblée générale annuelle (AGA) du RECFO, le regroupement des élèves conseillers francophones, qui se tiendra en mai.

J'aurai le privilège d'accompagner les deux élèves à titre de présidente du RECFO et élève conseillère sortante du CEPEO.

Je félicite une fois de plus les nouveaux élèves conseillers et j'encourage vivement la jeunesse à en apprendre davantage sur le Sénat des élèves et à s'engager au sein de cet organisme!



Maïssa Zemni, élève conseillère, Nour Harb, élève conseillère pour l'année 2024-2025, Sohan Wais, sénatrice sénior et Zainab Sow, sénatrice junior pour l'année 2024-2025. PHOTO : M. ZEMNI

Le rôle historique de Louis Riel au Manitoba rendu officiel

Valérie LeVasseur, 10e année
École secondaire publique Louis-Riel

La province du Manitoba a fait un grand pas dans la reconnaissance de Louis Riel comme père fondateur de ladite province. Le 30 septembre est devenu un jour férié dans toute la province et Louis Riel est maintenant considéré comme le premier, premier ministre du Manitoba.

Cette reconnaissance fait suite à l'adoption de deux projets de loi afin de reconnaître la Journée du chandail orange, jour férié et la place de Louis Riel dans l'histoire manitobaine. Dorénavant, la législation va garantir que les employés relevant de la compétence provinciale auront un jour de

congé ou d'une indemnité de congé s'ils travaillent le 30 septembre. Ceci fait suite à un engagement du premier ministre Wab Kinew, lui-même un indigène de la Première Nation ojibwée.

Fait intéressant, Wab Kinew est le premier, premier ministre provincial au Canada membre des Premières Nations.

Au Manitoba, le 30 septembre est également connu sous le nom de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation afin de commémorer les enfants indigènes qui ont fréquenté les pensionnats. La nouvelle législation manitobaine oblige les programmes scolaires de présenter Louis Riel, sa contribution et son statut de premier,

premier ministre du Manitoba.

Le communiqué de presse du gouvernement du Manitoba en date du 19 février 2024 énonce que la province a « pris des mesures pour faire en sorte que les élèves du Manitoba puissent apprendre l'histoire de Louis Riel et de son gouvernement provisoire à l'école, et découvrent notamment la Liste des droits que son gouvernement avait rédigés, laquelle finira par devenir la base de la Loi de 1870 sur le Manitoba. »

La mise à jour du portrait de Louis Riel contient une nouvelle désignation qui accompagne son portrait, laquelle reconnaît Louis Riel comme le premier, premier ministre du Manitoba. Le portrait de Louis Riel orne les

murs du Palais législatif du Manitoba.

Toutefois, la plaque qui l'accompagnait le désignait jusqu'alors comme un simple président. Suite à l'adoption de la Loi sur Louis Riel en 2023, laquelle confère à Louis Riel le titre de « premier premier ministre du Manitoba », la plaque accompagnant son tableau a été modifiée. La plaque est modifiée pour faire refléter son rôle de premier chef de gouvernement du Manitoba.

Ce qui est désolant est que la plaque est uniquement rédigée en anglais. Alors que Louis Riel a combattu pour l'égalité des langues française et anglaise au Manitoba. Ceci doit être corrigé afin de refléter la réalité de Louis Riel au Manitoba.

➔ Étudier en français
et en anglais
changes everything.

collegeboreal.ca



Boréal

Un choix qui
change tout.

Jeunesse moderne : en accélération ou en ralenti

Beth Larocque, 11^e année
École secondaire Béatrice-Desloges

Notre monde évolue constamment, surtout en matière de technologie. Mais jusqu'où s'inquiéter à savoir si cette évolution technologique met en danger notre jeunesse?

Certains soutiennent que la technologie permet le mûrissement indépendant, tandis que d'autres estiment qu'elle nuit au développement cognitif. À mon avis, ce débat met trop l'accent sur la technologie et pas assez sur l'essentiel : la santé des jeunes.

Ces derniers mois, un phénomène appelé les « Sephora kids » a déclenché une guerre sur Internet. Ceux-ci sont des enfants âgés de moins de dix ans qui infestent les magasins de beauté. Ils sont devenus la cible de haine des utilisateurs des réseaux sociaux.

Face au phénomène, des dermatologues

ont commenté les dangers d'utiliser des acides forts sur une peau prépubère, se souciant du sort des jeunes. D'autres parties, non certifiées dans le domaine, blâment les parents, affirmant que c'est leur faute si leurs enfants ne sont pas éduqués sur les dangers liés à la consommation et aux normes de beauté. Les jeunes ont défendu leur position, affirmant qu'ils suivent innocemment ce qui est populaire, comme le faisaient les générations précédentes.

Les jeunes modernes ont un accès infini à l'information sur Internet, ce qui les expose aux aspects sombres du monde de l'actualité. Cette exposition à des contenus adultes les force à mûrir plus rapidement, entraînant souvent des problèmes psychologiques liés à l'anxiété au monde qui les attend.

Les lois et protocoles modernes visent à rendre le monde théoriquement

plus sécuritaire aujourd'hui. Malgré ces promesses de sécurité accrue, les parents modernes sont plus stricts que jamais, imposant des routines plus structurées que celles des années 1980, même s'ils accordent une certaine liberté technologique à leurs enfants.

En fait, ces parents qui ont eux-mêmes profité d'une grande liberté inscrivent dorénavant leurs enfants à plusieurs activités parascolaires. Cette surcharge d'activités prescrites laisse peu de temps libre aux jeunes, les obligeant à développer un très grand sens de l'organisation dès l'âge de dix ans!

À l'opposé, cet horaire structuré fait en sorte que les jeunes vivent des événements marquants plus tard que les générations précédentes.

On pourrait conclure que les jeunes

d'aujourd'hui mûrissent plus rapidement, mais perdent en même temps l'indépendance qui caractérisait leurs parents.

Devrions-nous instaurer des changements technologiques pour favoriser un mûrissement sain, comme limiter l'accès dès un certain âge? Mettre davantage l'accent sur une utilisation saine, en sensibilisant aux dangers de la désinformation et des standards de beauté irréalistes?

Les temps changent : nous évoluons constamment, tout comme nos avancées technologiques. Évidemment, les « Génération Alpha » vont grandir différemment des « Baby Boomers ».

Les générations sont divisées en fonction des avancées technologiques pour une raison. Nous devons mettre fin à cette guerre entre générations causée par nos modes de vie différents.

L'excellence profondément enracinée des Gloucester Concordes

Valérie LeVasseur, 10^e année
École secondaire publique Louis-Riel

Depuis 1989, le Club de patinage de vitesse Gloucester Concordes (CPVGC) a façonné et cultivé de nombreux patineurs et patineuses d'excellence, tant aux niveaux régional, provincial, national et international. Cette réputation de performance dans un sport hautement compétitif définit l'essence même du Club.

L'excellence est profondément enracinée dans l'identité du Club. Les jeunes peuvent s'initier au patinage de vitesse dès leur plus jeune âge, découvrant ainsi le goût de la performance et de la compétition. La mission du Club est de favoriser le développement de patineurs et patineuses de vitesse, quel que soit leur âge.

Compte tenu des différents niveaux de

compétences, l'adhésion au Club se fait sur la base du talent et des aptitudes de chacun. La sécurité des athlètes est primordiale pour favoriser leur développement, dans un environnement de plaisir et inclusif qui encourage chacun à atteindre son plein potentiel.

En augmentant la visibilité du sport, nous suscitons un intérêt accru, aussi bien sur le plan compétitif que récréatif selon Charles Bélanger, registraire des compétitions du Club. Il souligne que l'expérience des athlètes est un moteur pour inciter d'autres jeunes à s'investir dans le sport. Le défi personnel pousse les athlètes à se dépasser tout en s'amusant.

Quatre jeunes athlètes locaux, âgés de 11 à 13 ans, ont échangé leur passion pour le sport et le plaisir de vivre une expérience

unique avec leurs pairs, nouant ainsi de nouvelles amitiés. Maxime Létourneau, âgé de 13 ans et pratiquant depuis 7 ans, témoigne du plaisir de la vitesse et de l'importance des amitiés dans sa pratique.

Laurie Paquette, également patineuse depuis 7 ans, trouve dans l'environnement du Club un lieu agréable où l'ennui n'a pas sa place. De même, Gabrielle Boulianne, 13 ans et pratiquant depuis 7 ans, partage sa passion pour ce sport individuel et l'ajout de l'élément amical qui ajoute au plaisir. Enfin, Elise Boulianne, 12 ans et pratiquant depuis deux ans, apprécie la diversité des entraînements et la technique requise.

Ces athlètes s'investissent en moyenne de cinq à huit heures par semaine, avec une durée moindre pour les plus jeunes. Leur principale motivation réside dans le plaisir

partagé avec leurs amis et l'engagement de leurs parents. Les entraîneurs du Club sont dévoués au développement de leurs athlètes.

Une valeur importante pour le Club est la possibilité pour les athlètes de vivre leur expérience sportive en français, avec des entraîneurs qui communiquent et partagent leur passion dans cette langue.

Le Club offre ainsi un environnement unique où l'excellence et la langue française se conjuguent harmonieusement, favorisant le cheminement des athlètes vers le succès.

Grâce à l'engagement des parents et des entraîneurs, les athlètes vivent des expériences enrichissantes dans ce sport exigeant une volonté, une résilience et la motivation continue.

LA CITÉ

MARIER ART ET TECHNO

**DÉCOUVRE LE PROGRAMME
ARTS INTERACTIFS
ET IMMERSIFS**

collegelacite.ca/programmes/51832

COR-23-052

Mer Bleue et Louis-Riel remportent les titres provinciaux franco-ontariens de hockey

Fred Sherwin
L'Orléanais

Le Collège Mer Bleue et l'École secondaire Louis-Riel sont les nouvelles têtes de liste des écoles secondaires de langue française de la province en matière de hockey masculin.

Les deux écoles ont récemment participé au 45e Tournoi de hockey franco-ontarien annuel qui s'est tenu à Whitby du 2 au 4 avril.

Les Loups du Mer-Bleue, qui comptent plusieurs joueurs qui participent au hockey mineur AAA, mais au niveau U16, ont joué dans la division AAA, tandis que les Rebelles de Louis-Riel qui comptent des individus qui jouent au hockey U17 et U18 AAA, ont joué dans la division AAAA.

Le tournoi franco-ontarien a une façon unique de comptabiliser les points. Au lieu que chaque équipe obtienne deux points pour une victoire et un point pour une égalité, les équipes peuvent obtenir des points

supplémentaires pour gagner une période et pour avoir eu trois pénalités ou moins dans un match.

Chaque équipe peut obtenir un maximum de 15 points par match. Six points, s'ils gagnent chaque période (3x2pts), trois points s'ils gagnent le match et six points supplémentaires s'ils ont trois pénalités ou moins. Si une période se termine par une égalité, chaque équipe reçoit un point. Si le match se termine par une égalité, chaque équipe reçoit 1,5 point et pour chaque pénalité supplémentaire qu'elle inflige au-delà des trois premières, elle perd un point.

Dans la partie du tournoi à la ronde AAA, Mer Bleue a récolté 47 points. Après avoir récolté seulement sept points lors d'une première défaite 4-0 contre Cité des Jeunes, l'équipe a récolté 13, 13 et 14 points lors de trois victoires consécutives pour terminer à la quatrième place et c'est là que les choses sont devenues intéressantes.

Lors du quart de finale, le match Mer

Bleue contre Ste-Trinité s'est terminé avec une égalité de 1-1 entre les deux équipes. Les équipes adverses ont commencé à faire la fête prématurément, car elles avaient l'impression que Mer Bleue avait pris quatre pénalités et qu'elle aurait donc perdu un point pour la quatrième pénalité. En réalité, une erreur avait été commise en inscrivant la quatrième pénalité contre Mer Bleue alors qu'en réalité celle-ci devait être accordée à Ste-Trinité, ce qui signifiait que c'était elle qui perdait le point, donnant la victoire à Mer Bleue.

Mer Bleue a remporté sa demi-finale 4-0 contre Cité des Jeunes pour venger sa défaite au premier tour, puis a battu Hawkesbury 2-0 en finale grâce à un but tardif de Chase Bailey-Reid, élève de 10e année.

Le premier but de Mer Bleue a été marqué par Justine Ouellette, qui a mené l'équipe avec huit buts. L'équipe a réussi à remporter le titre malgré l'absence de son meilleur joueur, Dylan Turcotte, dans l'alignement.

Turcotte, qui a récemment été repêché par les Petes de Peterborough après avoir remporté le titre de meilleur marqueur de Hockey Eastern Ontario (HEO) U18 cette année, était occupé à jouer pour les Jr. 67 d'Ottawa lors des séries éliminatoires de HEO.

L'entraîneur-chef de deuxième année Nicolas Bédard était particulièrement fier du fait que son équipe ait réussi à rebondir après sa défaite initiale de 4-0 pour tout gagner.

« Nous sommes une toute nouvelle école qui est surtout connue pour son programme de basket-ball. Maintenant, nous pouvons aussi être fiers de notre programme de hockey », déclare Bédard.

Dans la division AAAA, Louis-Riel a terminé le tournoi à la ronde avec 44 points, ce qui est suffisant pour se classer au troisième rang avant les séries éliminatoires. Ils ont ensuite remporté trois victoires consécutives pour remporter la médaille d'or.

Les six plus grands fabricants d'automobiles du monde créent des emplois ici.

Les plus grands fabricants d'automobiles
emploient des milliers de personnes
pour fabriquer des autos et des batteries
en Ontario.

Ça se
passe
ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

La petite histoire... du parc Mantha

Suzanne Benoit
Auteure principale

En 2015, un comité de la SFOPHO, le Comité pour l'amélioration de la place des noms francophones à Orléans (CAPNFO), présidé par Louis V. Patry, présente à la Ville d'Ottawa une proposition de nommer le parc situé au 525, avenue Famille-Laporte, parc Mantha pour souligner la contribution de cette famille à la vitalité d'Orléans.

Pierre Imbault dit Mantha épouse Adélaïde Mathilde Nadon à Montréal en 1867.

Arrivés de Saint-Jérôme (Québec), ils s'installent sur une ferme à Cumberland vers 1870. Le couple aura huit enfants : Wilfred, Mathilde, Félix, Malvina, Joseph, Pierre, Dorsina/Dulcina et Aldéric.

L'avenir étant peu prometteur, la famille élit domicile à North Bay en 1890.

En 1905, Félix, né en 1873, épouse Rose-Anna Boyer à Orléans. Ils s'installent à North Bay et auront cinq enfants : Berthe, Laurenda, Jeannette, Léo et Lucille. Il apprend le métier de maçon et de briqueteur et fait des affaires en or.

Cependant, les bouleversements occasionnés par l'après-guerre déstabilisent l'économie.

Sa famille revient à Orléans en 1918

pour s'établir sur une ferme sur le rang St-François (aujourd'hui le chemin Innes). Deux autres enfants y naissent : Paul-Émile et Juliette. La propriété sera occupée par Laurenda, Léo et Juliette plus tard.

À Orléans, en plus de cultiver sa ferme, Félix exerce le métier de briqueteur. C'est lui qui, en 1934, fait la maçonnerie de la fondation et la pose de briques de la maison située au coin du boulevard St-Joseph et du chemin Belcourt.

Il est marguillier et commissaire de l'école St-François. Il est conteur, violoneux et chanteur très apprécié dans les soirées. Quelques-uns de ses contes font partie de la collection des *Contes du français* publiée par la Société de folklore d'Amérique publiée en 1931. Il fournit à l'éminent ethnologue, Marius Barbeau, au-delà de cent chansons folkloriques chantées, lesquelles sont conservées au Musée canadien de l'histoire.

Trois des enfants de Félix ont occupé une place importante dans l'histoire d'Orléans.

Berthe débute sa carrière d'enseignante dans le Nord, puis vient enseigner aux écoles Ste-Martine et St-Louis à Orléans. Elle épouse Lucien Gauthier d'Orléans en 1932.

Maîtresse de poste de 1944 à 1948, elle obtient le poste de directrice de la Banque

provinciale devenue la Banque Nationale de 1949 à 1967. Elle transcrit les contes de son père et écrit la musique et les paroles de ses chansons.

Paul-Émile épouse Gertrude Ray à Ottawa en 1946 et le couple s'installe à Orléans. Diplômé en sciences politiques et en Coopération de l'École de Sciences sociales de l'Université d'Ottawa, il fonde la Caisse populaire, en 1943, avec un groupe de collaborateurs. Eugène Racette est nommé au poste de gérant de la Caisse populaire.

Paul-Émile est aussi évaluateur professionnel et représente les familles lors des expropriations forcées par la Ville d'Ottawa.

Juliette suit dans les traces de sa sœur Berthe et enseigne aux écoles St-Louis à Orléans et Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Cyrville.

Elle devient agente de projets à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) ayant comme tâche de recruter des enseignantes et des enseignants pour les pays francophones d'Afrique.

Elle est la dernière occupante de la maison patrimoniale située alors au 3672, chemin Innes. Elle reçoit le prix de préservation des bâtiments patrimoniaux par la Ville de



Félix Mantha et Rose-Anna Boyer

Gloucester en 2000. La maison est démolie en avril 2016, Rose-Anna décède le 28 août 1946 à l'âge de 66 ans, alors que Félix décède le 19 décembre 1961 à l'âge de 88 ans.

Le couple et plusieurs de leurs enfants sont inhumés dans le cimetière Saint-Joseph d'Orléans.

COMPRENDRE LA TARIFICATION DU CARBONE AU CANADA

Comprendre la tarification du carbone

- L'approche du Canada en matière de tarification du carbone a établi une norme mondiale pour la réduction des émissions.
- Nous avons réduit les émissions de **53 millions** de tonnes au cours des quatre dernières années.
- Le Canada est en tête avec la **plus grande réduction des émissions** du G7.
- Nous plafonnons les émissions** de l'industrie pétrolière et gazière, investissons dans un réseau électrique à zéro émission nette et réalisons des investissements records dans les technologies propres. Ces mesures contribuent à la croissance de l'économie canadienne et à la création d'emplois durables et de qualité.

1

FAIT : Le Canada est l'un des plus grands émetteurs au monde, avec **trois fois plus d'émission que la moyenne mondiale**. La tarification du carbone est reconnue comme un moyen rentable de réduire les émissions.
AVANTAGE : La tarification du carbone a permis de réduire les émissions équivalant au retrait de **11 millions** de voitures à essence de nos routes et représentera un tiers des réductions d'émissions du Canada d'ici à 2030.

2

FAIT : En 2023, des feux de forêt ont ravagé **18,5 millions d'hectares** de forêts canadiennes. Les coûts des phénomènes météorologiques extrêmes sont exorbitants et ne feront qu'empirer si nous ne réduisons pas nos émissions.
AVANTAGE : La tarification du carbone permet de réduire les émissions, ouvrant ainsi la voie à un **avenir plus sûr et plus durable** pour nos enfants et nos petits-enfants.

3

FAIT : Les sécheresses induites par le climat ont provoqué une augmentation de **23 % du prix du bœuf depuis 2019**. Les agriculteurs étant touchés proportionnellement par les changements climatiques, ils n'ont d'autre choix que de transmettre la facture aux consommateurs.
AVANTAGE : Les agriculteurs sont exemptés de la tarification du carbone et reçoivent un crédit d'impôt remboursable pour encourager leur transition vers des pratiques agricoles à faible émission de carbone, **ce qui garantit leur résilience** face aux effets des changements climatiques.

En savoir plus sur votre remise

Le gouvernement fédéral ne conserve aucune somme liée à la tarification du carbone. **90 % des recettes sont directement retournées aux contribuables** et le reste retourne aux petites entreprises, aux gouvernements autochtones et aux agriculteurs.

8 familles sur 10 reçoivent plus d'argent par le biais du Remboursement canadien pour le carbone qu'elles n'en paient par le biais de la tarification du carbone.

En Ontario, une famille moyenne de quatre personnes paiera 869 dollars au titre de la tarification du carbone pour le gaz naturel et l'essence, mais recevra **un remboursement de 1 120 dollars** (soit 250 dollars de plus).

Le prix du carbone et le remboursement **augmenteront proportionnellement en avril**, préservant ainsi l'effet bénéfique du prix sur la pollution sur le coût de la vie.

AUGMENTATION DES MONTANTS DES REMBOURSEMENTS & DATES

140 \$ pour un particulier 70 \$ pour l'époux/conjoint de fait
35 \$ par enfant de moins de 19 ans 70 \$ pour le premier enfant d'une famille monoparentale

DATES DE PAIEMENT DU REMBOURSEMENT POUR 2024-2025 :

15 avril, 15 juillet, 15 octobre, 15 janvier

(Il faut produire les déclarations de revenus de 2023 pour recevoir le remboursement.)



MP | Députée fédérale
Orléans
Marie-France
LALONDE

(613) 834-1800 | MFLalondeMP.ca
Marie-France.Lalonde@parl.gc.ca



L'école francophone de premier choix.

Faites le saut vers un avenir florissant!



Inscrivez votre enfant
ecolecatholique.ca/inscription

Symposium *L'élève*^{EXPOSANT IA} :

un rassemblement réussi de leaders en éducation pour explorer les avancées de l'IA

Le Symposium *L'élève*^{EXPOSANT IA}, fruit d'une collaboration entre le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et Raymond Chabot Grant Thornton (RCGT), s'est achevé sur un succès retentissant. Rassemblant 230 leaders en éducation, l'événement a été une véritable exploration de l'impact et des défis de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine éducatif.

Dès son ouverture, le Symposium a été marqué par une intervention inspirante de Joelle Pineau, vice-présidente du département de Recherche en Intelligence Artificielle chez Meta. Elle a partagé une vision stimulante sur la culture de recherche ouverte et reproductible, suivie d'un panel dynamique mettant en avant le rôle central de l'IA dans le succès éducatif. Les participantes et les participants ont été plongés dans les avancées et applications concrètes de l'IA en éducation, à travers des ateliers mettant en lumière l'innovation pédagogique et l'agilité organisationnelle.

Cet événement a également été le théâtre de huit ateliers pratiques, dont ceux animés par Jean-François Pilon d'Alloprof et Louis-Raphaël Tremblay d'OPTANIA, qui ont illustré de manière tangible l'intégration réussie de l'IA dans le soutien scolaire et la gestion éducative. En clôture, Dave Anctil, professeur au Collège Jean-de-Brébeuf et chercheur affilié à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle et du numérique (OBVIA) de l'Université Laval, a offert une réflexion sur l'avenir de l'éducation à l'ère de l'intelligence artificielle, marquant ainsi la fin de cette première édition riche en contenu et en réflexions sur le potentiel transformateur de l'IA

Le CECCE et Raymond Chabot Grant Thornton expriment leur profonde gratitude envers leurs principaux partenaires, Services Ménagers Roy, le Centre Franco, RTOERO, ainsi que tous les autres commanditaires qui ont rendu possible ce tout

premier Symposium. Cette collaboration fructueuse a permis de créer un espace d'échange et de réflexion essentiel pour l'avenir de l'éducation.



Projet de maison?

Laissez-nous vous guider

Bénéficiez d'un accompagnement clés en main¹ :

Taux hypothécaires compétitifs²

Assurance prêt³

Assurance habitation⁴

Conseils personnalisés

desjardins.com/maison

Desjardins

1. Les produits peuvent être choisis indépendamment les uns des autres et le taux hypothécaire n'est pas déterminé en fonction de l'adhésion à d'autres produits. 2. Sous réserve de l'approbation du crédit par Desjardins. Certaines conditions d'exclusion et limitations peuvent s'appliquer. Les produits hypothécaires sont offerts en fonction de vos besoins; consultez un conseiller Desjardins afin de déterminer ceux qui vous conviennent. 3. Produit offert par Desjardins Assurances. Desjardins Assurances désigne Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. 4. L'assurance habitation est un produit de Desjardins Assurances générales inc. au Québec, manufacturier de produits d'assurance auto, habitation et entreprise, et de Certas direct, compagnie d'assurances en Ontario, souscripteur de produits d'assurance auto et habitation.

LA MATERNELLE EN FRANÇAIS !



PETITE-ENFANCE.CEPEO.ON.CA



ACCUEILLANT - VALORISANT - PARTICIPATIF



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario